

No. 49. Additions à mon article „Le nom du  
Walikoequen Schoutenia ovata Korth.  
ou Actinophora fragrans”  
(Wall.) R. Br.?

(No. 48 des Mededeelingen van 's Rijks Herbarium Leiden).

PAR

M. J. VALCKENIER SURINGAR.

---

1. L'été de 1923 j'avais l'occasion de visiter l'herbier du British Museum à Londres et celui de WALLICH dans les royal botanical Gardens of Kew près de Londres. Et je pouvais constater que le no. 1163 du catalogue WALLICH (1829) est vraiment notre Walikoequen. Tous les exemplaires de WALLICH sont provenus d'un ou de plusieurs arbres dans le jardin botanique de Calcutta où l'espèce avait été introduite en 1816 par le Dr. BURKE de l'île de France (Mauritius) d'après une note dans le catalogue de WALLICH <sup>1)</sup> du honorable Company's botanical Garden Sibpur near Calcutta vol. II p. 838, comme M. le superintendent de ce jardin a bien voulu me rapporter.

Le superintendent ne savais pas m'expliquer comment l'espèce avait été portée à Mauritius de l'île de Java (son seul lieu natal) avant qu'elle y fut scientifiquement découverte par KORTHALS en 1838.

---

<sup>1)</sup> WALLICH et HORSFIELD sont-ils des Anglais comme je l'écrivis dans mon premier article? Ils ont vraiment passé toute la période adulte de leur vie dans l'Angleterre, mais WALLICH naquit en 1786 au Danemarck, HORSFIELD en 1773 en Amérique. HORSFIELD partit pour Java en 1800 et partit de là à Londres où il mourut en 1850. WALLICH passa dans les Indes Anglaises plusieurs années depuis environ 1815 et mourut à Londres en 1854.

2. On trouve le nom d'*Actinophora* (WALL.) R. BR. dans le premier „Nachtrag” de Engler u Prantl „die natürlichen Pflanzenfamilien”; dans l'ouvrage principal SCHUMANN donne le nom *Schoutenia* KHS. (comme j'ai mentionné dans mon premier article); il a changé ce nom en celui d'*Actinophora* pour des raisons tout-à-fait insuffisantes et qui en tous cas ne valent plus pour nous autres qui suivons les règles de Vienne. Mais tout au moins HARMS et DALLA TORRE, qui ont eu M. SCHUMANN comme adviseur pour la famille des *Tiliaceae* dans leur ouvrage „Genera plantarum Siphonogamarum” ont conservé ce nom d'*Actinophora* (WALL.) R. BR. C'est dommage pour l'unité de la nomenclature.

3. Il est curieux de constater que WALLICH, tout comme KORTHALS, ait nommé le Walikoekoen provisoirement *Pterospermum*; on trouve sur l'étiquette de l'exemplaire dans l'herbier de WALLICH le nom de *Pterospermum clematideum* WALL. Mr. GAMBLE des Kew Gardens m'écrivit qu'il avait comparé l'écriture de ce nom avec celle des lettres de WALLICH et qu'il était d'avis que ces deux écritures sont identiques. Le nom de *Pterospermum clematideum* n'a été nulle part publié à ce que je sais; probablement WALLICH a écrit ce nom pendant l'excursion; plus tard il a ajouté le nom d'*Actinophora fragrans*. En outre WALLICH plaça dans son catalogue de 1829 l'*Actinophora fragrans* parmi les *Buttneriaceae* (= *Sterculiaceae*) tandis que toutes les *Sterculiacées* et spécialement *Pterospermum* ont plusieurs graines dans le fruit et que WALLICH possédait, d'après les exemplaires de son herbier, des fruits de son *Actinophore fragrans*. Mais il ajouta sur l'étiquette l'observation: „an potius Tiliacearum?”

C'est dommage que *Wallich* n'ait pas donné une description du fruit de son *Actinophora fragrans* alors qu'il la tenait pour un *Pterospermum* ou du moins plus tard en la classant toujours parmi les *Sterculiaceae*.

Revenons à KORTHALS; à la page . . . (9 du tirage à part) j'écrivis: „le fruit de la *Schcutenia ovata* n'est pas exclusivement uniloculaire avec un seul grain”.

KOORDERS et VALETON, dans „Bijdragen tot de kennis der Boomsoorten op Java”, deel I p. 210, décrivent chez toutes les deux espèces de Java le fruit comme monosperme; PIERRE fait le même pour les deux espèces de Cochinchine dans sa „Flore forestière de la Cochinchine” 9<sup>me</sup> fasc. et KING pour sa *S. Kunstleri* dans „Journ. of the As. Soc.” vol. LX, 1892, p. 107.

Pourtant KOORDERS et VALETON décrivent le genre *Schoutenia* comme

ayant le fruit „le plus souvent accidentellement (soulignement par moi) uniloculaire avec 1 graine”; et KING décrit le fruit du genre comme „1 celled (by abortion), 1—3 seeded. Mais ni les uns ni l'autre ne mentionnent des cas de plus d'une graine dans le fruit observés par eux-mêmes ou par d'autres botanistes.

Cependant PIERRE a trouvé un commencement d'augmentation du nombre de graines dans sa *S. hypoleuca* PIERRE; il écrit (l. c.): „on obtient souvent des fruits contenant 3—4 graines avortées (soulignement par moi), c'est à dire, quoique assez bien conformées, privées de l'embryon”.

Et il ajoute: „ce sont peut-être les 3 graines dont parle KORTHALS à propos du fruit de la *S. ovata*”.

Cette supposition devient probable par les recherches de HASSKARL. HASSKARL dans „Natuurkundig Tijdschrift voor Ned. Indië” X 1856, p. 135 décrit un arbre qu'il tient pour la *Schoutenia ovata* KHS. mais avec quelque réserve parcequ'il trouve, en contradiction avec la description de KORTHALS, le fruit uniloculaire avec trois graines. Dans le fruit il a vu les rudiments des trois dissépiments („fructus.... intus rudimentis 3 dissepimentorum notati....”; et les trois (quelquefois 1) graines remplissent toute la cavité: „semina fructus cavitatem totam implentia,.... 3 (nunc 1 solitarium)”.

Il est hors de doute que l'arbre décrite est notre Walikoekoen; la description est tres complète; HASSKARL la nomme Harikoekoen, nom aussi mentionné par KOORDERS et VALETON l.c. pour la *Schoutenia ovata* dans la province des „Preanger regentschappen”.

Seulement nous ne savons pas si toutes les 3 graines avaient des embryons ou si 1 ou 2 d'elles en étaient privées.

KORTHALS décrit, comme nous savons, le fruit de sa *Schoutenia ovata* comme trilobulaire avec 3 graines dans chaque loge; ce seraient 9 graines! Sur l'ovaire KORTHALS écrit seulement qu'il est globulaire. Même si on admet que KORTHALS confond l'ovaire avec le fruit dans sa diagnose sa description reste mystérieuse; car l'ovaire a deux ovules dans chaque loge. Mais peut-être a t'-il vu, comme HASSKARL, trois graines et les dissépiments rudimentaires des 3 loges, et a t-il pris les 3 graines comme appartenant à une seule loge, concluant par là qu'il y a en général 3 graines dans chaque loge.

En tous cas, il est démontré par PIERRE et HASSKARL que quelquefois dans une espèce de *Schoutenia* plusieurs ovules se développent quoiqu'il n'y en ait souvent qu'un seul qui devient graine avec embryon; et on peut admettre comme possible qu'il se passera de temps à autre que plusieurs de ces ovules deviennent des graines

normales. C'est pour cette raison que je tiens la description de KOORDERS et VALETON du genre *Schoutenia* pour plus exacte que celle d'autres auteurs.

Il serait intéressant d'examiner un grand nombre de fruits de la *Schoutenia ovata* KHS. sur ce détail et de faire des preuves de pollinisation artificielle.

Mais quelque soit le résultat et quelles soient les erreurs de KORTHALS qui sont cause de sa description partiellement fausse, cette description suffit pour reconnaître le Walikoekoen en excluant toutes les autres espèces de plantes; et les exemplaires authentiques dans les herbiers le confirment définitivement.

*Publié 16 Juin 1925.*

---